



MAISON CORTHAY LES BEAUTÉS DU BOTTIER

Une personne passe la moitié de sa vie dans son lit, l'autre moitié dans ses chaussures. » Dans la cave de son atelier parisien, au 1 de la rue Volney, à quelques pas de la place Vendôme, le bottier Pierre Corthay conserve des centaines de formes de pieds en bois taillées à la main qui ont servi à la réalisation d'autant de paires de souliers. Sur leur talon sont écrits des noms. On peut reconnaître au milieu de quelques anonymes, ceux célèbres d'une comédienne française ou d'un grand tennisman venus s'offrir ses services - il est le seul artisan bottier à avoir reçu du ministère de la Culture la distinction de maître d'art. L'histoire de cette institution du monde de l'élégance épouse peu ou prou celle de l'intérêt porté à l'artisanat d'art et à la grande mesure en France. Après une traversée du désert d'une dizaine d'années, la maison Corthay ouverte en 1990 connaît un second souffle en 2008 avec l'arrivée de Xavier de Royère, un ancien de LVMH. Un

sauvetage financier et structurel qui a permis à l'atelier de dépasser les frontières du II^e arrondissement de Paris en ouvrant en 2014 une manufacture plus grande dans le Maine-et-Loire, au cœur du pays des Mauges. Plusieurs nouvelles boutiques ont également été inaugurées, dont la plus récente se trouve à Pékin. Une renaissance et une hausse impressionnante des commandes qui n'ont, fort heureusement, pas poussé le bottier dans le piège d'une innovation systématique susceptible de lui faire perdre et son âme, et son audace.

Et tant mieux. Car les créations de la maison Corthay sont toujours à l'image de son fondateur. Elles incarnent le savoir-faire, la maîtrise du geste mise au service de la qualité ; elles se distinguent grâce à une incroyable harmonie entre l'extravagance des couleurs, l'utilisation de matériaux inhabituels comme le lin et la simplicité délicate des formes et des lignes.

Sans jamais rien céder au confort. Tout est question d'art dans une paire de Corthay : du choix minutieux de la pièce de cuir à la finition de la patine, où les subtils reflets des nuances confèrent à la botte son aspect parfaitement unique. Autant de qualités que l'on retrouve notamment dans l'emblématique Arca, un derby dont la pointe arquée comme une serre d'oiseau attire et séduit l'œil le plus profane. Prix moyen d'une paire en prêt-à-porter ? 1 200 euros. « Il est vrai que c'est coûteux, reconnaît le maître bottier, mais en comparaison de ce que l'on peut dépenser dans d'autres domaines, ce n'est pas exagéré ! D'autant plus qu'une paire de chaussures peut vous durer toute la vie. On oublie souvent que le sur-mesure implique des heures de travail... Je vous assure que si l'on calcule le tarif à l'heure, nous sommes moins chers qu'un avocat ou un plombier. » ■ **V.J.**
1, rue Volney, Paris II^e
(01.42.61.08.89 ; www.corthay.com).



QUAND ART ET ARTISANAT VONT TOUJOURS DE PAIRE

Dans son atelier parisien ou dans sa manufacture du Maine-et-Loire, Pierre Corthay et son équipe d'artisans font partie de ceux qui réalisent une paire de chaussures du début jusqu'à la fin et du talon au lacet... Capables de travailler tous les types de cuirs (éléphant, nubuck, porc sauvage ou même peau de chameau !), ils savent aussi manier tous les matériaux possibles, comme le lin ou l'argent. Mais si la chaussure se doit d'être belle, elle est aussi robuste et confortable. « Mes souliers sont faits pour qu'on s'en serve », insiste Pierre Corthay.

